

leux point d'honneur de l'irascible Coudognan aîné, j'avouai piteusement que si la dame Ratagaud était encore de ce monde, il ne fallait en accuser que moi seul, et non le fidèle "Perforax"... C'est pourquoi, à la suite de cette déposition accablante, et de cet aveu accablé, le jury m'acquitta à l'unanimité.

Coudognan aîné m'attendait à la sortie. Il me dit, d'un ton rude :

—Monsieur, si vous êtes un honnête homme, si à un degré quelconque vous

possédez le sentiment de la justice, de l'équité et des convenances, si, en un mot, vous avez une conscience, vous n'hésitez pas à réparer le tort que vous m'avez fait, le sanglant affront que vous avez infligé à mes armes. De ce pas, Monsieur, et non d'un autre, vous irez, d'un seul coup du "Perforax", tuer votre belle-mère.

Et comme j'hésitais, il ajouta :

—La loyauté, l'honneur vous le commandent !

## *Matin d'Eté*

(Pour la Revue Populaire)

J'aime, un matin d'été dès que l'aurore chasse  
Les ombres de la nuit du vaste firmament,  
Entendre des oiseaux le joyeux pépiement...  
Il n'est pas de concert plus charmeur, que je sache.

Ils sont là des milliers, le feuillage les cache :  
C'est l'invisible orchestre harmonisant gaîment,  
La voix aigre ou douce en un long roucoulement,  
Qui piaille, qui crie et gentiment jacasse...

C'est un alléluia que chante au Créateur  
Le petit oiselet au babil caqueteur.  
Merle et fauvette, toute la gentille ailée,

Tous... s'unissent en un clair chant triomphateur !  
Et dans les bois, sur chaque arbre de la vallée,  
Une voix chante un hymne au divin Rédempteur.

RAOUL BERGER.